

Benoit Veillette -- Comment se débarrasser d'un indésirable.
(Suite à plusieurs conversations avec Julien)

Durant les années où Benoit travaillait sur les sites de Domtar à Lebel-sur-Quévillon, il était chargé d'entretenir un certain nombre de bâtiments appartenant à son employeur.

L'entretien pouvait être une réparation de porte, d'une fenêtre, changer une serrure, refaire un escalier, rafraichir la peinture, tous les travaux avec lesquels un homme à tout faire doit se débrouiller. La plupart de ces bâtiments étaient monté sur des piliers et pouvaient être déménagé assez rapidement.

Malheureusement, les piliers laissaient un espace assez vaste sous le plancher et souvent, certains pensionnaires indésirables pouvaient y élire domicile. Retentissait alors le téléphone:



"Moufette -- Bloc 38 -- Urgent!"

Benoit ramassait vite la cage à bibitte, sa gaffe, son imperméable son chapeau et ses gants de caoutchouc, sautait dans son camion et accourait au "Bloc 38".

La cage à bibitte: C'était une longue cage de grillage, d'environ 6" par 6" et de 30" de longueur. Elle était juste assez grande pour accommoder l'intrus mais trop petite pour que celui-ci, un fois capturé, lève la queue et arrose. Elle était munie d'un crochet sur le dessus et, chose bien commode, sa porte pouvait être ouverte à distance avec la gaffe.

Sa gaffe: Une longue et solide perche de bois rond, munie d'un crochet au bout.

Son imperméable, chapeau et gants de caoutchouc: En cas de pépin avec la bête, il devait pouvoir laver son "armure" si on veut.

Son camion: Un "Pick-up" à boîte ouverte où placer la cage contenant l'intrus. Pour une raison évidente, Benoit ne voulait pas de passager sur le siège avant!

La première étape, suite à cet appel urgent, était d'aller installer la cage sous le bâtiment et d'appâter le mécanisme de fermeture de sa porte. Le but était de revenir le lendemain et d'espérer que la bête y soit. Lors de l'installation de la cage, Benoit était toujours revêtu de son "armure" aux cas où il dérangerait l'intrus.



Le lendemain, même scénario... Si la cage est vide, vérification de l'appât. Si l'opération est un succès, ça devient délicat!

Benoit devait alors, à l'aide de la gaffe, extraire la cage dessous la bâtisse, placer celle-ci dans la boîte de son camion sans trop effrayer l'animal et se rendre dans un bois près de la rivière. Il devait alors, toujours revêtu de son "armure imperméable" et avec l'aide de la gaffe, déposer délicatement la cage sur le sol, préférablement près d'un gros arbre, ouvrir lentement la porte à l'aide du crochet et attendre...

Euréka!! L'intrus fichait le camp derrière l'arbre, sans émettre son liquide de défense, et l'opération était un succès !



"Ça fait partie du métier!" me disait philosophiquement Benoit !

Amitiés,
Julien